

LE FOLKLORE SUR DISQUES

Dans la mesure où le folklore est essentiellement la pratique et la transmission par voie orale de chansons, d'airs à danser, de coutumes que tout un chacun peut reproduire ou adapter selon les circonstances, l'enregistrer peu paraître une aberration. Hélas! c'est surtout un sauvetage car notre époque, saturée de moyens mécaniques de reproduction, chante de moins en moins, joue de moins en moins, même si, par paradoxe, les écoles de musique sont remplies d'élèves amateurs. Où sont les répertoires familiaux que l'on réentendait - agrémentés de quelque "pas-quèye" nouvelle - lors des banquets de première communion et de mariage? Où sont les ménétriers? Les chanteurs de rue? Certes, il faut se réjouir de voir quelques enthousiastes constituer des groupes folkloriques, sociétés nouvelles ou groupes de danseurs et chanteurs-instrumentistes s'inspirant fidèlement du passé. Que certains d'entre-eux deviennent de semi-professionnels nous importe peu. L'essentiel est qu'ils existent et - espérons-le! - qu'ils suscitent des vocations.

Il faut se réjouir aussi de ce que l'année du Folklore en Belgique ait laissé, entre-autres traces, l'idée de fixer sur disques un répertoire que - à en juger par la difficulté de trouver des interprètes authentiques - on peut considérer comme déjà disparu.

Ces disques deviendront-ils les remplaçants de nos vieux chanteurs? Auront-ils le pouvoir de rafraîchir les mémoires et de relancer l'une ou l'autre "ancionneté"? A tout le moins permettront-ils de "sonoriser" nos musées d'art populaire et de seconder les efforts de leurs conservateurs pour en rendre la visite encore plus vivante et plus attrayante.

* * *

Nos membres se souviennent du disque Quand Liège et sa Province chantent (W 001) que nous vavait présenté sa réalisatrice, Melle Françoise Lempereur (voir notre Bulletin n°6, p.28. Novembre 1973). Le disque suivant de cette série - éditée par Radio/Télévision/Culture Liège en co-production avec la Direction des Affaires culturelles de la Province de Liège - est d'une tout autre veine.

Enregistré sur place, au cours d'un festival de folklore organisé le 14.X.1973 dans le petit village ardennais de Champs, dans le cadre de la 5e Automnale de la Chanson, il apparaît comme une sorte de reportage sans aucune sélection préalable. Aussi la qualité laisse-t-elle fort à désirer, à tous points de vue. Assemblage hétéroclite, où chacun y va de bon coeur, avec des talents très inégaux et une conception fort...variable du folklore. C'est du tout venant - y compris le commentaire - et il est fort à craindre que le Folklore (avec un F majuscule) n'y gagne pas grand'chose.

Nous n'avons pas reçu le disque W 003, mais le W 004 vient de nous parvenir. Autour des usines -Chansons sociales en Belgique -Vol.1 retrouve heureusement les qualités du premier né de la série rappelé ci-dessus. Témoignage de nouveau, mais tragique cette fois; celui des conflits engendrés par l'expansion de la toute puissante société industrielle. Evénements encore tout proches de nous, actuels mêmes - la dernière chanson date de janvier 1975! - il nous touche directement et, par-delà l'anecdote, nous incite à réfléchir.

Il permet aussi de saisir sur le vif le processus d'élaboration d'une chanson folklorique : un incident qui émeut une communauté ; un poète, un de ces "feux d'pâsquèyes" dont la race se perd lui donne une forme littéraire, qu'il associe à une mélodie originale ou à une rengaine en vogue. La chanson est née ! Vivra-t-elle longtemps ? A notre avis, tout dépend de la durée de l'événement qui l'a suscitée, de son impact sur la société, des échos qui se prolongeront dans le coeur des jeunes générations. A notre époque où les choses vont si vite, elle a bien peu de chances de se maintenir au répertoire.

C'est pourquoi, du point de vue du folkloriste, qui est aussi un témoin de la vie et de l'art populaire actuels, il est urgent et nécessaire d'enregistrer ces chansons-là. Ne voyons-nous pas certaines maisons d'édition, propriétaires de la mélodie originale, refuser leur accord aux promoteurs du disque en question ? C'est ainsi qu'ils on dû demander à Jacques-Yvan Duchêne d'inventer de nouveaux airs pour "Gaston" - voir p.35 de la brochure qui accompagne le disque) et pour "Le travail c'est la santé" (p.38). Si l'originalité y gagne, l'authenticité du folklore y perd et c'est dommage. -Mais que la réaction de ces maisons d'édition laisse rêveur)

Disque fort intéressant à notre avis, autant pour l'amatteur de petite histoire que pour l'historien, parfois trop lié aux choses écrites ou peintes, qui se trouve mis ici en possession de documents sonores combien évocateurs de la vie quotidienne des petites gens.

* * *

Le CACEF a entrepris la publication d'une Anthologie du Folklore wallon dont nous avons reçu le vol.2 : Fêtes de l'année juillet à décembre (FM 33004). Nous avons beaucoup aimé cette sélection savoureuse et judicieuse, et aussi les exécutions pleines d'entrain et de spontanéité, d'allant et de ferveur aussi, comme la Prière di Moncrabeau à Sinte Cizile. Excellente pièce à notre avis, parce que, étant composée dans un but bien déterminé, elle est bien faite, c'est-à-dire directe, bien écrite, exprimant tout ce qu'il fallait dire en peu de mots (paroles de V.Binot) soulignés par une mélodie fort bien venue (d'E.Montellier). De surcroît, elle est ici chantée avec conviction par les intéressés eux-mêmes : les Moncrabeaux.

Véritable panorama du folklore wallon, ce disque répond très heureusement au titre de la collection et il y a tout lieu de féliciter ses réalisateurs : Claude Flagel et Françoise Lempereur, ses conseillers scientifique, Roger Pinon, et technique, Léon Gueuns ainsi que les interprètes.

José QUITIN